

# Solidarité intergénérationnelle : l'escroquerie sémantique de Macron pour justifier la CSG



Monsieur le Président, vous avez amplement raison de vous inquiéter de la fronde des retraités.

**Car ces seniors qui manifestent aujourd'hui vous les avez trahis.**

Oui, trahis parce que ces 16 millions de retraités, de plus en plus nombreux, ont voté en majorité pour vous. Et vous les remerciez en massacrant leur pouvoir d'achat.

Votre défense ?

**Primo**, vous dites que vous aviez annoncé dans votre programme électoral cette inique hausse de CSG.

Oui, mais vous avez néanmoins menti. Car vous aviez dit que les petits retraités percevant moins de 1200 euros, ne seraient pas concernés par cette hausse.

Or, vous prenez en compte le revenu fiscal de référence et le quotient familial du foyer.

**Résultat : ce sont plus de 50% des retraités qui sont perdants en 2018.**

**Secundo**, vous invoquez la solidarité intergénérationnelle.

Parce que vous croyez que les retraités vous ont attendu pour aider leurs enfants et petits-enfants ? Un petit retraité sait se priver pour pouvoir offrir un cadeau à ses petits enfants ou aider ses enfants en difficulté.

Non seulement ils s'investissent massivement dans le **bénévolat**, mais ils sont là pour garder leurs petits-enfants quand les parents travaillent, ou les garder quand ils sont malades.

Les retraités sont loin d'être les parasites inutiles de la société. Ils sont au contraire le **dernier rempart** de la famille quand tout va mal.

Par conséquent, monsieur le Président, les retraités se passent très bien de vos leçons de morale sur la solidarité.

Ensuite, vous dites que "l'effort des retraités permet de récompenser le travail".

**Mais monsieur le Président, vous incarnez le parfait contre-modèle de justice sociale. Vous vous moquez du monde.**

**Votre modèle social, c'est la préférence étrangère, bien loin de la récompense du mérite et de l'effort !**

Un paysan qui travaille 15 heures par jour, 365 jours par an, sans W.E ni vacances, et qui survit avec 350 euros par mois,

vous croyez que son travail est récompensé alors qu'il nourrit 60 personnes ?

Vous saignez les petits retraités, mais vous dépensez 50 000 euros par an pour chaque mineur isolé qui débarque en France. Ils étaient 4000 en 2010, ils sont 25 000 en 2017. Coût : 1,25 milliard à la charge des départements.

Combien seront-ils en 2018 ? 50 000 ? 100 000 ? Allez vous prendre en charge toute la jeunesse africaine pendant que nos petits vieux sont abandonnés comme dans nos Ehpad ?

Pour les migrants vous ne comptez pas vos sous. Rien n'est trop beau.

Mais pour les Ehpad, qui ont besoin de 8 milliards d'euros, les caisses sont vides.

**Vous baissez les retraites, mais vous accordez une pension de 800 euros à tout étranger de 65 ans n'ayant jamais travaillé ni cotisé en France. Une ignominie sans nom.**

Et la France continue de payer une retraite à des milliers de centaines étrangers disparus depuis des lustres. Que faites vous pour réparer cette injustice ? Rien.

Des millions de retraités n'ont pas de mutuelle, mais vous avez augmenté le budget de **l'AME qui soigne les sans papiers, le portant à 1 milliard.**

Des millions de retraités vivent dans des conditions précaires.

Le nombre de mal-logés explose. **600 000 retraités** ont le minimum vieillesse, et **sont donc sous le seuil de pauvreté.**

**Mais vous logez chaque soir 25 000 clandestins à l'hôtel.** Le coût de l'asile dépasse les 2 milliards et l'invasion s'accélère.

Et inutile de culpabiliser les retraités en les faisant passer pour des nantis.

**Leur retraite, ils l'ont acquise en travaillant 48 heures par semaine.**

**A leur époque il n'y avait pas les 35 heures et les 5 semaines de congés payés.**

Les retraités, voilà des années qu'on les saigne.

On leur a supprimé la **demi-part des veuves** en 2008.

On les a taxés de 0,3% au titre de la CASA en 2013.

On leur a supprimé la défiscalisation de la majoration de 10 % pour les familles ayant élevé 3 enfants ou plus.

Et les retraites ont été gelées pendant 3 ans depuis 2014.

**Par conséquent, la CSG, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.**

En vérité, monsieur le Président, vous n'aimez ni la France, ni les Français.

Pour vous, notre France millénaire n'est qu'une parcelle du grand village mondial que vous appelez de vos vœux.

Le passé ne vous intéresse pas, seul le futur multiculturel monopolise votre action.

Les Français, vous les avez insultés en assimilant l'œuvre civilisatrice de la colonisation à un **crime contre l'humanité.**

Vous les avez insultés en niant la **culture française**, comme si nos grandes cathédrales n'étaient pas la magnifique illustration d'une culture qui remonte au Moyen-Âge.

Et que dire du siècle des Lumières, où des noms comme Montesquieu, Diderot, Voltaire, Rousseau, Bernouilli,

D'Alembert, Laplace, Condorcet, Volta ou Lavoisier, ainsi que bon nombre de nos artistes, ont fait rayonner la France.

**Notre pays ne serait pas la première destination touristique au monde, avec 89 millions de visiteurs en 2017 selon le ministère des Affaires étrangères, sans son exceptionnel rayonnement culturel.**

C'est une évidence qui vous échappe... malheureusement.

Vous êtes un mondialiste et les Français ne sont pas d'accord avec vous.

**Selon le dernier sondage d'Opinion Way, 60 % des Français ont une image négative de la mondialisation, et même 14 % en ont une image très négative.**

Les Français ont compris qu'ils étaient les grands dindons de la farce de la mondialisation sauvage, qui livre la France à la concurrence déloyale d'autres pays.

Emplois, salaires et pouvoir d'achat ont pâti de cette concurrence.

Les Français veulent qu'on les protège.

Mais quand un retraité perçoit moins en 2018 qu'en 2012, qu'il est contraint de travailler bien au delà de 70 ans pour arrondir sa maigre retraite, et qu'il voit que les étrangers sont pris en charge sans limitation de dépenses, comment pourrait-il ne pas se révolter ?

**L'immigration a transformé la France en modèle d'injustice sociale.**

**En 2022, les seniors ne voteront pas pour un président qui les aura trahis et appauvris.**

**Jacques Guillemain**